

secondaire ». Il est clair en effet, qu'à l'étape actuelle de notre développement, notre rapport de forces avec le PC d'une part, avec l'extrême-gauche d'autre part, rendrait dangereux un regroupement national des groupes plus larges que les GT.

De même, ces camarades expliquent que l'EE à cheval entre la tendance syndicale et le courant politique, illustre en milieu enseignant la tactique « unité d'action et débordement » (cf. Bertin). Cette ambiguïté de l'EE est le produit historique de la faiblesse d'un courant politique révolutionnaire dans les années de traversée du désert. Notre développement doit nous permettre de combattre cette tentation d'autonomie politique de l'EE, en développant les CR enseignants.

Enfin, dans les milieux étudiants et lycéens la FNCL et la FCR sont les noms actuels des fronts de masses. Et de la même façon ces structures oscillent entre la « tendance » et l'organisation nationale de notre fraction (LC plus CR). Aucun camarade partisan de cette orientation ne saurait définir clairement leur fonction et leur place à la fois par rapport à la Ligue et aux structures de mobilisation de ces milieux.

Nous voyons donc une cohérence dans les structures mises en place dans chaque secteur, cette cohérence dangereuse. Nous pensons que par la FNCL et la FCR, les camarades JASA font rentrer par la fenêtre ce qu'ils ont chassé par la porte. En effet, pourquoi a-t-on refusé l'ORJ ? les voici : « Une ORJ devrait répondre au processus actuel de prise de conscience politique de la jeunesse. (...) Mais une telle définition n'exclut pas les minos ou d'autres courants foireux (AMR...). Donc ou bien nous aurons un ORJ avec plusieurs tendances essentiellement lycéenne et à dynamique de type mino, ou bien, le plus vraisemblable, nous aurons une multiplicité d'organisations de jeunesse. (...)

De sorte que l'ORJ risque d'être

- une organisation centriste camouflée — une appendice sans grande spécificité de la Ligue (...) (FCR)
- une fausse organisation de masse de type AJS complètement manipulée et maintenue dans un état de sous-politisation (FNCL). »

En quoi ces dangers sont-ils absents dans les perspectives FCR et FNCL. Ces sigles soit ne recouvrent aucune réalité organisationnelle, alors à quoi servent-ils ? ; soit il y a une réalité sous ces sigles, et

alors l'ensemble constitué par ces fronts de masse dans les différents secteurs est un danger pour la Ligue !

V. NOS PROPOSITIONS.

Les perspectives que nous proposons concernent d'une part notre fraction, d'autre part le travail de masse.

a) Nous pensons qu'il faut éviter les confusions quant aux sigles « Front des Groupes Taupe ». Nous refusons le front des groupes taupe considéré comme une organisation indépendante de la Ligue.

Les « Groupes Taupe » qui ne se réduisent pas à notre fraction, peuvent avoir des réunions nationales, éventuellement un Bulletin public. Leur centralisation politique passe par la Ligue.

b) Quant à notre fraction, les Comités Rouges et le secteur Ligue en milieu jeunesse scolarisée, nous pensons qu'il est exclu de les fédérer dans un Front national et nous proposons de les coordonner nationalement, dans le cadre de la LC pour améliorer leur fonctionnement, mais sans leur donner un sigle qui nécessairement introduit une dynamique organisationnelle.

c) Pour le travail de masse, nous constituons dans les milieux des Comités de Lutte conjoncturels, constitués sur plateforme « ad hoc », proposés par nous. Ces CL peuvent être coordonnés nationalement en cas de mobilisation nationale. Enfin, ils regroupent sans exclusives à priori, tous les courants politiques d'accords sur la plateforme de lutte en question.

Ces CL se battent en tendance dans les structures de masses (AG, Comité de grève).

Ils n'ont pas de permanence ; s'ils peuvent se prolonger au delà de la lutte, c'est uniquement dans la mesure où la cartellisation n'est pas encore arrivée à maturité. Ils cessent d'exister dès qu'ils perdent leur fonction de masse.

PS : Des bilans de secteurs, qui seront publiés plus tard, concrétiseront sous l'éclairage politique de ce texte, ces dernières propositions.

BRISTOLL—CALLAGHAN—CAVALIER
LAFFITE—LEMALTAIS—OLLIVIER
RODOLPHE—SADOT

amendements aux thèses pour le congrès

- 1 -

Les débats du troisième congrès ont évolué depuis que nous avons transmis notre texte à la direction. En conséquence, il eut été souhaitable de restituer notre contribution dans la discussion générale, par rapport aux diverses positions qui se sont exprimées. Nous le ferons directement lors du congrès. Par ailleurs, depuis la parution des thèses et des résolutions sur l'Union de la Gauche, il est nécessaire de concrétiser nos positions dans un amendement. C'est ce que nous faisons en

soumettant à la discussion des cellules et au vote du congrès l'amendement suivant :

A l'université, nous impulsions prioritairement des mobilisations anti-capitalistes et anti-impérialistes, en liaison avec les autres classes et couches de la société, par l'intermédiaire d'organisations de masse (comités FSI, comités de défense des appelés, comités de soutien, comités ad hoc divers...). Nous regroupons et